



HAL
open science

LE THÉÂTRE DANS LA CITÉ. Un bulletin-programme pour “ en un mot [...] informer ”¹

Tommaso Zaccheo

► **To cite this version:**

Tommaso Zaccheo. LE THÉÂTRE DANS LA CITÉ. Un bulletin-programme pour “ en un mot [...] informer ”¹. La décentralisation théâtrale en revues, Hors-série 2021, 2021, 978-2-406-12008-7. hal-04294276

HAL Id: hal-04294276

<https://hal.science/hal-04294276>

Submitted on 19 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE THÉÂTRE DANS LA CITÉ.

Un bulletin-programme pour « en un mot [...] informer »¹.

Une longue gestation, commencée au cours de l'année 1956, conduit à la naissance du Théâtre de la Cité de Villeurbanne en octobre 1957. Un des premiers gestes de cette naissant entreprise théâtrale est de transformer la publication *Bulletin du Théâtre de la Comédie* en le périodique-brochure-programme *Le Théâtre dans la Cité*. Ces deux éditions correspondent au programme de salle donné au public lors des représentations de cette compagnie, à l'époque du Théâtre de la Comédie, et durant la première saison du théâtre villeurbannais. Cependant, elles vont bien au-delà de la fonction habituelle d'un programme : en effet, elles permettent, concrètement, de découvrir le travail accompli par Roger Planchon et son équipe sur chaque spectacle, avec une minutie, une profondeur et une clarté assez remarquables. En outre, elles semblent déjà se configurer en tant qu'instruments d'éducation et de renseignement pour le public². Une étude synthétique de *Le Théâtre dans la Cité*, se concentrant d'abord sur la morphologie de cette édition et ensuite sur son contenu, pourra à la fois permettre de vérifier l'importance et la spécificité de cet instrument d'*in-formation* du public et son lien avec les ambitions pédagogiques et culturelles du Théâtre de la Cité.

MORPHOLOGIE D'« UN BULLETIN-PROGRAMME ILLUSTRÉ » POUR UN « SERVICE PUBLIC DANS LA VIE DE LA CITE »

Émile Copfermann, en dressant la liste de toutes les éditions produites par le Théâtre de la Cité et après avoir confirmé la parenté entre ces deux publications, présente ainsi : « *Le Théâtre dans la Cité*, brochure-programme, format 18 x 18 cm., quatre numéros parus, n° 1, octobre-novembre 1957, n° 4, octobre 1958³. » Destinés à présenter chaque œuvre représentée par le Théâtre de la Cité, ces volumes sont d'abord conçus pour exposer et *mettre en scène* le travail de cette équipe, voire le prolonger par la lecture. Le premier volume, consacré à la mise en scène de *La Véridique Histoire du roi Henry IV*, propose, par exemple, déjà graphiquement une vision spécifique de la pièce. La première de couverture montre en effet en premier plan la photographie d'une dame en habit

¹ Article publié dans *European Drama and Performance Studies*, dossier *La Décentralisation théâtrale en revues*, sous la direction de Marco Consolini, Marion Denizot et Pascale Goetschel, Hors-série 2021, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 79-88.

² Voir l'éditorial en ouverture du numéro 3, novembre 1955, du *Bulletin du Théâtre de la Comédie*. Avant d'analyser l'œuvre des dramaturges Kleist et Synge, ce numéro s'ouvre sur une revendication forte du travail de cette compagnie en direction de la composition d'un « nouveau répertoire » et sur une prise de position forte contre le « théâtre bourgeois » et son « système » ; éléments qui indiquent que le public est appelé à prendre conscience des luttes de ce « jeune théâtre ». Cf. Michel BATAILLON, *Un défi en province. Chronique d'une aventure théâtrale*, volume I, Paris, Marval, 2001, p. 205.

³ Émile COPFERMANN, *Théâtres de Roger Planchon*, Paris, Union Générale d'Éditions, 1977, p. 440. L'ancien rédacteur en chef de *Cité-Panorama* ajoute en outre : « Fin 1958, un accord sera passé avec les éditions de l'Arche. Celles-ci publieront les notes de travail (sous le titre *Le Travail au Théâtre de la Cité*) [...] Après *Les Ames mortes*, les Éditions de l'Arche ne font pas paraître le troisième *Travail au Théâtre de la Cité* qui prévoyait des notes sur *Edouard II*. », *ibidem*. Ces deux documents sont consultables dans le fonds Roger Planchon de la BnF, ASP, le premier volume sous la cote 4 col 112 (137,4), tandis que le deuxième, apparemment introuvable ailleurs, se trouve dans l'une des boîtes d'archive en cours d'inventaire.

moyenâgeux marchant sur une trame de fils entrelacés, alors que sur l'arrière-plan se détache la tour de garde d'un château, juste en-dessous du titre de l'œuvre shakespearienne. Ensuite, un « ours »-sommaire permet aux lecteurs de traverser à leur aise les chapitres de cette publication, alors que le verso de cette même page indique les références des ouvrages cités⁴. À propos de l'aspect « matériel » de cette publication, il faut remarquer que la première page de ce bulletin⁵ indique le lieu de la « Rédaction et Administration : Place de la Libération, Villeurbanne », le nom du « Directeur responsable : Max Schoendorff⁶ », et le prix de l'« Abonnement [à] 6 numéros : 500 francs ». Enfin, sur la quatrième de couverture, côté recto, sont mentionnés l'organigramme du Théâtre de la Cité, ainsi que la liste des personnes ayant collaboré à cette édition⁷.

Plusieurs éléments de la série sont remarquables par leur récurrence. Tous les numéros sont en effet conçus pour refléter les mises en scène de la troupe, les défendre, les justifier même, tout comme pour prolonger et renforcer la réflexion qui doit en découler⁸. Par ailleurs, le constat peut être fait que cette série de publications se veut presque revue, avec une rédaction et un directeur⁹, à laquelle il est possible de s'abonner afin de suivre le parcours artistique et intellectuel de la compagnie¹⁰. De plus, cette publication offre à ses lecteurs la possibilité de se former ou d'approfondir leur propre culture théâtrale, tout en gardant une organisation interne cohérente : le lecteur est toujours guidé par un sommaire et un « ours » présente à tous les numéros l'organigramme du Théâtre de la Cité. Troisième constat, le plus intéressant peut-être, de courts textes placés en fin de volume, à mi-chemin entre de brèves informations et des articles plus conséquents, font écho aux activités protéiformes de ce théâtre, voire, parfois, exposent la fonction et les ambitions de cette entreprise théâtrale. Ce court texte de Gabriel Pejù le confirme :

Nous pensons que parallèlement à ses activités théâtrales proprement dites le Théâtre de la Cité doit former un centre culturel, et grouper diverses manifestations et particulièrement organiser régulièrement des expositions sur les sujets les plus divers, touchant de près ou de loin le théâtre. Le prochain spectacle monté par Roger Planchon étant *La Bonne Âme de Se-*

⁴ Qui vont d'un passage du roman de Jean-Paul SARTRE, *L'Enfance d'un chef*, Paris, Gallimard, 1945, à un texte historique de Winston Churchill (intitulé « La véridique histoire du roi Henry IV »), en passant par un extrait de l'ouvrage de Simone DE BEAUVOIR *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1949, portant sur la problématique « Les femmes et la féodalité ». En outre, la mention en fin de page « Audin » paraît faire référence aux éditeurs responsables de cette publication. Au sujet de cette maison d'édition, voir le texte de Régis NEYRET, *Les Trois Audin*, Musée de l'imprimerie et de la banque, Lyon, 1993.

⁵ À côté du logo du Théâtre de la Cité créé par Jean-Louis Jules Bertin, qu'il présente lui-même dans ce n° 1.

⁶ Cet ami et collaborateur très proche de Planchon signera aussi l'article « Shakespeare aujourd'hui », contenu dans ce même volume.

⁷ Cas unique dans le cadre de cette série de publications, la distribution du spectacle est insérée dans un feuillet plié à la fin de l'article où le scénographe René Allio présente son travail, alors que, généralement, celle-ci est insérée en fin d'ouvrage.

⁸ Le choix des textes et l'aspect visuel de chaque volume, toujours très soignés, confirment cette affirmation. Voir, par exemple, le n° 3, mai-juin 1958, consacré entièrement à la mise en scène de *Les Fourberies de Scapin* par Jean-Marie Boëglin. La pièce y est présentée grâce à des textes de Boileau, de Jacques Copeau et d'académiciens ; des textes non signés en parcourent les reprises les plus récentes ; l'accent est mis sur Scapin dans la version Théâtre de la Cité.

⁹ Direction à la tête de laquelle Marcelle Pèju succède à Schoendorff à partir du n° 2, avril-mai 1958. À propos de son rôle dans cette entreprise et à celui de son époux, Georges : « le libraire Pèju se charge de la conception et de la réalisation des expositions. Et sa femme, Marcelle, déclarée « secrétaire générale » [avec Mauricette Gattegno], coordonne l'ensemble [des activités de l'équipe d'animation] », M. BATAILLON, *op. cit.*, p. 45. Avec une analyse plus serrée de cette publication, il est possible aussi d'apprécier leur travail en qualité de directrice de la publication, pour l'une, et de « conseiller littéraire », pour l'autre.

¹⁰ Même si les numéros 5 et 6 ne verront jamais le jour, substitués par des brochures plus modestes. Le prix d'abonnement augmentera en outre de 500 à 750 francs.

Tchouan, notre première exposition sera consacrée à Bertolt Brecht. Nous voudrions permettre au public d'y pénétrer plus avant dans son œuvre, de la replacer face aux événements de son temps et dégager si possible des influences [...], lui faire parcourir l'univers théâtral de Brecht, *en un mot l'informer*¹¹.

Ne se limitant pas à une simple publicité de la première exposition organisée par cette compagnie, Pejù affirme clairement dans cette note que le Théâtre de la Cité se veut « centre culturel », accueillant en son sein diverses initiatives. Et ces activités, organisées en *harmonie* avec celles plus spécifiquement théâtrales, servent à aiguïser la curiosité culturelle du spectateur. Tel est le cas, par exemple, des expositions consacrées à Brecht, personnalité du théâtre essentielle pour Planchon. Ce public de lecteurs/spectateurs, à qui ce texte s'adresse, il faut « en un mot l'informer », et ce travail de renseignement et formation semble commencer avec cette publication remarquable par sa qualité matérielle et intellectuelle. De ce point de vue, le texte non signé en quatrième de couverture du n°2 indique de façon explicite l'ambition de la publication et de l'équipe artistique :

Le Théâtre de la Cité se propose non seulement de présenter des spectacles mais aussi *d'intéresser les spectateurs*, de leur faire *repandre* le chemin du théâtre, et de devenir véritablement un « *Service Public dans la Vie de la Cité* ». Dans ce but, nous mettons à la disposition de nos spectateurs [parmi des expositions, des débats avec le public, des « causeries dans les usines », etc., aussi :] *un bulletin-programme illustré, Le Théâtre dans la Cité*, donnant le découpage et la distribution de la pièce, son auteur, l'époque où se situe l'action, et sur lequel chacun des artisans de notre spectacle présente ses réalisations¹².

Ce bulletin-« revue » est donc l'un des outils, sinon le plus important sans doute, grâce auquel l'équipe de Planchon cherche à se mettre en contact avec son public et à l'« intéresser » au théâtre, et ce afin de s'imposer comme institution offrant à la population villeurbannaise un « Service Public » théâtral. Afin d'informer/former le public, *Le Théâtre dans la Cité* le fait également entrer derrière les coulisses de *son* théâtre en lui montrant la façon de travailler de ses « artisans ». De surcroît, en remplaçant dans leur contexte aussi bien l'auteur que « l'époque où se situe l'action », ces volumes cherchent à favoriser une forme de « démocratisation de la culture ». Ils proposent ainsi au « plus grand nombre¹³ » une grille de lecture pour étudier les œuvres et leur représentation. Aussi, bien que les textes et les références destinés à enrichir ces volumes restent solidaires du contenu de chaque spectacle, bien choisis et très ouverts, ils illustrent la fonction stratégique de cet outil destiné à l'implantation et au développement du « centre culturel »-Théâtre de la Cité au sein de la ville de Villeurbanne.

UN PRECIEUX INSTRUMENT POUR « LE PREMIER THEATRE POPULAIRE [FIXE] DE PROVINCE¹⁴ »

¹¹ *Le Théâtre dans la Cité*, n° 1. C'est nous qui soulignons.

¹² *Le Théâtre dans la Cité*, n° 2, lié au spectacle *Les Trois Mousquetaires*. C'est nous qui soulignons.

¹³ Voir l'éditorial de Planchon qui ouvre le n°1 de la revue *Cité-Panorama*.

¹⁴ Ce propos de Planchon, par lequel il définirait lui-même le futur théâtre villeurbannais, est repris par le quotidien *Le Progrès* le 2 février 1956. Document conservé dans le fonds Roger Planchon, BnF, 4 col 112 (66 bis).

Tout à la fois programme des spectacles, bulletin d'information-propagande sur et pour le Théâtre de la Cité, série de publications pouvant, pour ses possesseurs, représenter une toute première (micro) bibliothèque théâtrale, *Le Théâtre dans la Cité* se présente comme l'outil d'une entreprise qui veut s'ancrer de façon durable dans son territoire. Le projet de ce nouveau « théâtre populaire » ne naît d'ailleurs pas du jour au lendemain. Roger Planchon prend contact avec Jeanne Laurent¹⁵ en novembre 1956. Après avoir passé des jours à Paris, il lui écrit une lettre le 27 novembre 1956, en la remerciant « de l'audience que vous avez bien voulu m'accorder lors de mon séjour à Paris ces jours derniers, ainsi que des différents entretiens téléphoniques de ces jours¹⁶. » À la suite de cette rencontre, Planchon transmet « par écrit les différents points du projet que vous m'avez plus que suggéré¹⁷. » Dans ce document figure, pour la première fois, le programme de l'action culturelle que le futur Théâtre de la Cité veut mettre en place à Villeurbanne, ainsi que deux formules possibles de début de saison. Or, au sein du projet joint à cette lettre, se trouve la référence précise à un projet de « spectacles et d'action directe sur les élèves¹⁸ ». Lui fait écho une autre lettre dans laquelle figure le programme détaillé du projet « théâtre dans les écoles ». En introduction, Roger Planchon y affirme que : « désirant mettre en œuvre une action complète pour atteindre le maximum de public, un de nos premiers objectifs se situera sur le plan scolaire¹⁹ ». En outre, afin de contribuer « à la parfaite réalisation de cette expérience-pilote susceptible d'être reprise, par la suite, dans les grandes villes de France²⁰ », il explique que, à côté de la collaboration d'universitaires,

[d]es brochures seront rédigées, mettant au clair les buts et les programmes de l'expérience, expliquant le choix des œuvres et leur caractère exemplaire. Bien que conservant une allure didactique, ces brochures seront présentées d'une façon attrayante²¹.

La description de ces « brochures » n'est pas sans rappeler les orientations repérées dans la série de publications étudiée. La formule qui propose que « chaque œuvre [présentée aux élèves soit] située dans son époque²² » se retrouve pour décrire l'orientation prise dans *Le Théâtre dans la Cité*²³. Il semble donc possible de dresser une analogie entre cette série et ce document. Dès lors, quelle leçon tirer d'une telle mise en parallèle ? À ce stade, concluons que la démarche pédagogique envers les élèves et la description du contenu du « bulletin d'information » du Théâtre de la Cité coïncident. Leur conjonction renvoie à une même orientation, celle d'éduquer, former, voire de *créer* un public. En ce sens, *Le Théâtre dans la Cité* peut être considéré comme un instrument précieux, d'une part,

¹⁵ Jeanne Laurent a été sous-directeur des Spectacles et de la Musique au sein de la Direction générale des Arts et Lettres entre 1945 et 1952. Si elle occupe alors d'autres fonctions, elle n'en conserve pas moins une influence.

¹⁶ Roger PLANCHON, lettre à Jeanne LAURENT, 27 novembre 1956, fonds Jeanne Laurent, BnF, ASP, 4 col 8 (57,30).

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Fonds Laurent, BnF, ASP, lettre de PLANCHON à Jeanne LAURENT, 31 janvier 1957, 4 col 8 (26,3).

²⁰ *Ibidem*. Cette phrase est soulignée dans le texte, probablement pour en remarquer la nouveauté.

²¹ *Ibidem*.

²² *Ibidem*.

²³ N° 2, *art. cit.*

parce que cette publication propose une réflexion théâtrale propre à la compagnie – et ce, de façon durable, « noir sur blanc » – à son public ; de l'autre, parce qu'elle met l'accent sur la nécessité d'« intéresser » d'abord, de *former* ensuite le public ; enfin, parce qu'il lie la formation à la cause culturelle et artistique du Théâtre de la Cité.

Tommaso ZACCHEO, ED 267 ARTS ET MEDIAS, EA
3959 IRET, UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE –
PARIS 3